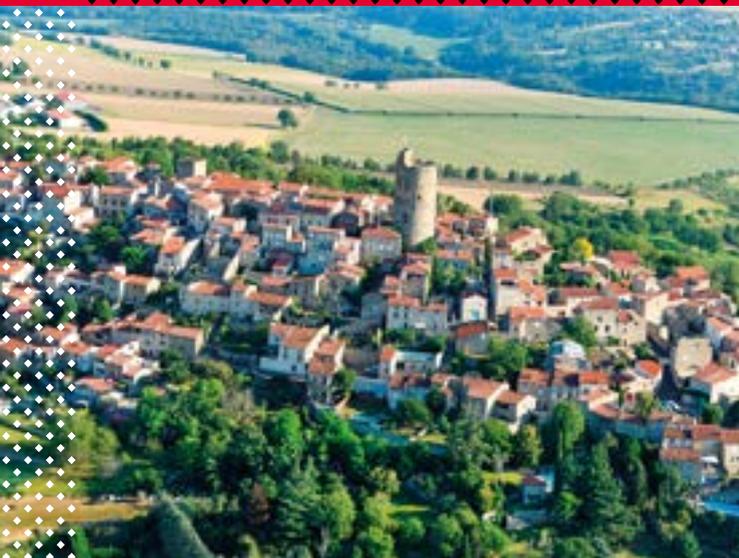


PARCOURS

MONTPEYROUX

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
AGGLO PAYS D'ISSOINE

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

HISTOIRE

D'UN VILLAGE PERCHÉ

MONTPEYROUX TIENT SA RÉPUTATION DE SA HAUTE TOUR SURPLOMBANT LE PAYSAGE ET DE SES CARRIÈRES D'ARKOSE. ENROULÉ AU SOMMET DE LA BUTTE, LE VILLAGE SE DÉCOUVRE PAR DES RUELLES SUIVANT LES COURBES DE NIVEAU, RELIÉES PAR DES ESCALIERS. LA CULTURE DE LA VIGNE A MARQUÉ L'ARCHITECTURE LOCALE.



1. Tailleurs de pierre de la carrière de l'Hume (archives communales)

2. Espace arkose

3. Vue du sommet de la tour

Réalisation
service Patrimoine de
l'Agglo Pays d'Issoire

Crédits photos
Agglo Pays d'Issoire
Altitude63
Thierry Savoie

Maquette
agreestudio
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds
2015

Impression
SIC

UN SITE D'EXCEPTION

Montpeyroux, le mont pierreux, porte bien son nom. Le village est construit sur un relief d'origine sédimentaire, culminant à 490 mètres, entre vallée de l'Allier à l'est et Limagnes* du sud à l'ouest, au nord du défilé creusé par l'Allier dans le horst* granitique de Saint-Yvoine.

AU CŒUR DU PAYSAGE

Le site offre un exceptionnel panorama sur les horizons volcaniques du Puy-de-Dôme. Au nord, la succession des puys de Corent, Monton et Saint-Sandoux se prolonge par la vue sur la chaîne des Puys. À l'ouest, les monts du Sancy et leurs contreforts dominent les parcelles cultivées. Au sud, la rivière Allier se dégage des gorges boisées de Saint-Yvoine pour tracer une courbe au pied de la butte. À l'est, les volcans de la Comté forment un groupe compact et verdoyant.

L'ORIGINE DU VILLAGE

Le nom *Mons petrosus** apparaît vers 1095, lors de la fondation d'un prieuré au lieu-dit le Rivage par l'abbaye de Sauxillanges. La seigneurie, confiée à Bertrand de la Tour en 1212, suscite la construction ou la reconstruction d'un château, cité vers 1280, dont la tour maîtresse est l'unique vestige. Un bourg asso-

cié se développe à ses pieds, lui-même fortifié à la fin du Moyen-Âge.

UNE ORGANISATION PYRAMIDALE

Les habitants ont perché leur village autour du donjon et procédé à une utilisation optimale du relief. Le territoire communal s'étage de la plaine sédimentaire, aux coteaux en terrasses et au sommet du promontoire rocheux. À cette diversité du terrain s'adaptait une exploitation raisonnée des sols : cultures céréalières portées par les fertiles terres limagnoises, cultures fruitières, vignes et jardins cultivées au fil de la pente, esplanade sommitale occupée par les carrières de pierre et les pâtures.

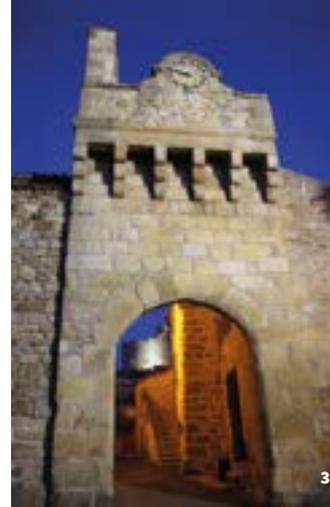
LES CARRIÈRES D'ARKOSE

L'arkose est une roche sédimentaire de la famille des grès, composée de grains de quartz, feldspaths et micas, liés par un ciment argileux. Sa couleur varie selon les gisements et au fil du temps : beige, dorée, ocre, rose... L'ancienneté de son exploitation résulte de son affleurement à l'air libre. En 1848, les carrières fournissaient du travail à onze ateliers de taille et occupaient trente ouvriers. Cinq carrières étaient encore en activité au début du 20^e siècle.



1. Les gorges de l'Allier, Coudes et Montpeyroux, gravure ancienne

2. Vue aérienne



3. Porte fortifiée (fin 14^e - début 15^e siècle)

4. Montée des Tisserands



LA PIERRE DES ÉGLISES

La réputation de l'arkose tient au rôle qu'elle a joué dans la construction des églises et des tours romanes. Si de nouvelles hypothèses de carrière seront peut-être émises, la tradition continue de localiser à Montpeyroux l'origine des pierres utilisées au 12^e siècle pour bâtir les églises de Saint-Austremon d'Issoire, Saint-Saturnin et Notre-Dame du Port.

L'EMPREINTE DES TERRASSES

Les habitants ont remodelé les pentes en paliers, construits des murets afin de retenir la terre et conçu d'ingénieuses circulations en sentes et escaliers. Ce réseau de terrasses viticoles a subi les conséquences de la maladie du phylloxéra* et de l'exode rural, d'où leur abandon au 20^e siècle. Aujourd'hui, un secteur de terrasses a été réaménagé et la vigne est à nouveau cultivée.

UN SITE STRATÉGIQUE

Les fortifications de Montpeyroux s'inscrivent dans l'histoire de l'Auvergne. À partir de 1150, le conflit entre le comte d'Auvergne et l'évêque de Clermont, ouvre une période de troubles qui favorise l'intervention militaire royale. En 1212, Philippe-Auguste annexe

l'Auvergne et confie les seigneuries d'Orcet, de Montpeyroux et de Coudes à la puissante famille des barons de La Tour d'Auvergne.

DE PRESTIGIEUX SEIGNEURS

Au début du 16^e siècle, Jean de la Tour est aussi comte d'Auvergne. Sa fille Madeleine, épouse de Laurent de Médicis, duc d'Urbino, hérite du château en 1518. Leur fille Catherine de Médicis sera également seigneur de Montpeyroux, ainsi que sa propre fille, Marguerite de Valois, la « Reine Margot ». En 1610, celle-ci cède ses possessions d'Auvergne au futur Louis XIII. La seigneurie suit le sort de la baronnie de la Tour jusqu'à la Révolution.

UN BOURG FORTIFIÉ

Montpeyroux est un bourg médiéval organisé selon un plan radioconcentrique, autour du donjon élevé au point le plus haut. Le village était enfermé dans une vaste enceinte flanquée de tours, dont le tracé ovoïde s'observe au nord et à l'est. Elle s'ouvre par une porte fortifiée du 15^e siècle. Malgré l'abandon puis la reconstruction du quartier ancien, on repère des éléments d'architecture de la fin du Moyen-Âge : linteaux en accolade, baies à croisée.

UN CYLINDRE DE PIERRE

Le donjon date du milieu du 13^e siècle. C'est l'exemple parfait de la tour maîtresse dite philippine*, construite par les fidèles du roi après la conquête de l'Auvergne. Elle contrôlait le tracé oriental du chemin médiéval qui circulait à ses pieds et franchissait la couze* Chambon à Coudes. Propriété de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Clermont-Ferrand depuis 1950, la tour est classée monument historique en 1957. Louée à la commune, elle a fait l'objet de plusieurs campagnes de restauration de 1988 à 2004 et est ouverte à la visite.

LA CIVILISATION VITICOLE

La culture de la vigne dans le val d'Allier est connue dès l'Antiquité. À partir du 17^e siècle, le vignoble connaît plusieurs phases d'expansion avec la navigation sur l'Allier. Après 1850, l'arrivée du chemin de fer et la crise du phylloxéra* en Languedoc, favorisent l'essor du vignoble auvergnat. Le Puy-de-Dôme est le 3^e département producteur de vin vers 1880. La vigne envahit les coteaux et occupe 70 % de la surface communale. En 1896, le vignoble est détruit par le phylloxéra* et n'est qu'en partie reconstitué, avant son actuel renouveau.

L'ARCHITECTURE LOCALE

L'habitat le plus typé est le logis compact du vigneron ou polyculteur-éleveur, bâti en moellons* d'arkose. Adapté aux villages resserrés, il superpose cave, cuvage ou bergerie en bas, habitation à l'étage desservie par un perron extérieur, pigeonnier au sommet. Les façades étaient protégées d'un enduit coloré, les génoises* de tuiles canal bordant les toitures. En contrebas du village, la prospérité viticole du 19^e siècle a aussi donné lieu à un habitat plus cossu.

RENAISSANCE D'UN VILLAGE

De 1891 à 1946, le nombre d'habitants chute de 570 à 211. Le quartier ancien est abandonné et tombe en ruines. Dans les années 1950, un mouvement de renaissance prend son essor autour du préfet Yves Pérony et de l'architecte Joseph Pérol. L'association « Village de l'Espoir » est créée. Les maisons sont restaurées, artistes et artisans s'installent. Montpeyroux devient en 1989 un des « Plus Beaux Villages de France » et s'engage dans une ZPPAUP* en 2004. Aujourd'hui la municipalité s'attache à développer un tourisme durable, conciliable avec la qualité de vie des résidents.



1. Maison la Kasbah. Détail du décor, cour intérieure

2. Carte postale ancienne

3. Montée du Guetteur



LEXIQUE

Mons petrosus : mont pierreux, du latin *petra*, pierre

Limagnes du sud : plaines du val d'Allier situées au sud de Clermont-Ferrand

Horst : bloc du socle cristallin soulevé

Phylloxéra : puceron qui s'attaque aux racines de la vigne et la détruit

Philipien(ne) : modèle de fortification qui se répand sous le règne de Philippe-Auguste

Couze : rivière affluente de l'Allier

Moellon : pierre grossièrement taillée, de petites dimensions

Génoise : rangées de tuiles superposées créant un débord de toiture pour protéger l'enduit de façade de l'écoulement de l'eau

ZPPAUP : zone de protection du patrimoine, de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, actuel SPR - Site patrimonial remarquable

Bousset : petit tonneau de vin

Boulin : pièce de bois horizontale d'un échafaudage encastré dans la maçonnerie ; orifice apparent dans la maçonnerie

D'UN LIEU À L'AUTRE

CIRCUIT-DÉCOUVERTE

Voir le plan en fin de brochure pages 10 et 11

1 ESPACE CULTUREL & BUREAU DE TOURISME

Informations touristiques, expositions.

2 SCULPTURES MONUMENTALES

Œuvres d'Yves Guérin (rails forgés), inspirée de la Divine Comédie de Dante.

3 CARRIÈRE DE L'HUME

Dernier site d'exploitation de la pierre d'arkose (vers 1930-1935). Ancien treuil restauré et quai de chargement. Traces de découpe de la pierre. Elle produisait avant sa fermeture des meules de moulin.

4 VIGNERON / CAVISTE

Vignoble en agriculture biologique.

5 PANORAMA

Vue sur les monts du Sancy à l'ouest et la chaîne des Puys au nord (voir en page 3).

6 MAISONS DE MAÎTRE

Vue sur les maisons vigneronnes de la fin du 19^e siècle. Construites en bordure du village, sur plan carré, avec toiture à quatre pentes en tuiles canal, ou toits brisés d'ardoises avec lucarnes. Cours et portails ornementaux.

7 ESPACE ARKOSE

Halle couverte présentant une collection d'outils et d'images sur l'exploitation de l'arkose de Montpeyroux (grès utilisé pour la construction locale).

8 PLACE JOSEPH PEROL

Place baptisée du nom de l'architecte issoirien (1903-1979) qui initie le mouvement de renaissance du village dans les années 1950.

9 MAISON LA KASBAH

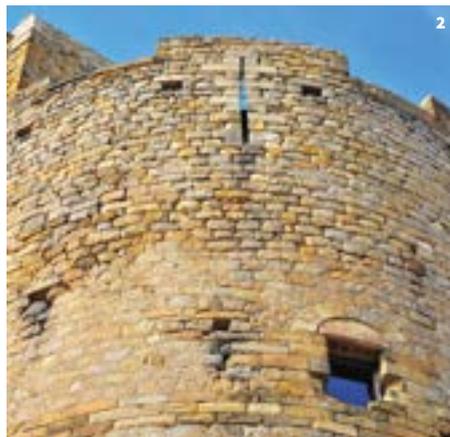
Elle doit son nom aux propriétaires du début du 20^e siècle, qui vécurent en Algérie. Façade ancienne sur la rue de la Quye (clé d'arc en forme de cœur datée de 1669) et façades de style art nouveau (1908), sur cour arborée.

10 ÉGLISE NOTRE-DAME (1846-1847)

La création de la paroisse en 1832 est à l'origine de la construction de l'église Notre-Dame. Précédée par une ancienne succursale de l'église de Coudes, autrefois située rue de la mairie. L'église est construite en arkose sur les plans de l'architecte Hugues Imbert. Observez la pierre de fondation posée par le baron Girod de Langlade, alors député, le 1^{er} juillet 1846

1. Chœur de l'église Notre-Dame

2. Tour maîtresse du 13^e siècle



(pierre d'appui du chaînage d'angle à gauche du portail). Le 1^{er} niveau d'un clocher octogonal est édifié en 1847.

Son architecture néo-romane témoigne de la redécouverte de ce style au 19^e siècle. Elle reproduit le plan des grandes églises de pèlerinage de Basse-Auvergne : nef confortée de bas-côtés, prolongée d'un déambulatoire entourant le chœur. Des colonnes, monolithes ou à tambours, supportent la voûte. Les chapiteaux figurés du chœur, d'inspiration romane, illustrent la virtuosité des tailleurs de pierre du 19^e siècle. Bel ensemble de vitraux, en partie datés et signés des ateliers clermontois dont le vitrail des rois Mages de Martial Mailhot (1879), à l'entrée.

Statue de Notre Dame du Cheix ou des Rogations (fin 16^e / début 17^e siècle) : Vierge à l'Enfant dont la découverte dans un coffret au lieu-dit le Rivage a donné lieu à une légende.

Statue de Saint-Verny (bois polychrome, 19^e siècle) : au 17^e siècle, les vigneronnais auvergnats choisissent comme protecteur Saint-Verny, adaptation locale de Saint-Werner, jeune vigneron de la vallée du Rhin, dont la tradition situe le martyre au 13^e siècle. La statue figure

un fringant jeune homme en habit de fête, avec ses attributs : serpette, grappe et cep de vigne, bousset*. Autrefois vivaces, culte, fête et confrérie de Saint-Verny disparaissent au cours du 20^e siècle.

11 PORTE FORTIFIÉE - ISMH 1951 - 15^e siècle
Porte d'accès au village médiéval, s'ouvrant dans l'enceinte de la fin du Moyen-Âge. Arc brisé, bretèche sur consoles, horloge du 19^e siècle.

12 TOUR MAÎTRESSE - Classée MH en 1957
Édifiée en arkose, vers le milieu du 13^e siècle. Cette tour maîtresse de plan circulaire semble avoir été construite d'un seul jet. Les trous de boulins*, disposés en spirale ascendante, sont les marques de l'échafaudage hélicoïdal qui a servi à sa construction. Symbole de l'allégeance au roi de France suite au rattachement de l'Auvergne au domaine royal, elle est le dernier vestige du château médiéval. Murs épais (4 mètres) construits en petits moellons* équarris. Elle se compose de trois niveaux que des assises de pierres de moyen appareil régulier signalent extérieurement. L'accès initial se situait au 1^{er} étage, relié à la réserve du rez-de-chaussée par une ouver-



3. Maison vigneronne, rue des Pradets

4. Maison vigneronne de la fin du 19^e siècle, rue des Perreux



ture aménagée dans la voûte circulaire. L'accès actuel date du 15^e siècle. Un escalier courbe pris dans l'épaisseur du mur dessert le 2^e étage, à fonction résidentielle : latrines coussièges, vestiges d'une cheminée monumentale (conduit d'évacuation, chapiteaux à feuillages).

Au sommet, plate-forme protégée par un chemin de ronde et un mur crénelé, percé de huit meurtrières croisées et superposées (archères longues à forte plongée, munies d'étriers triangulaires et rectangulaires). Superbe panorama à 360°, tables d'orientation.

La vente de la tour comme bien national en 1799 fournit l'occasion d'une courte description : « *Emplacement appelé la tour, duquel fait partie un local voûté servant jadis de four banal et un autre local non voûté et plus spacieux, dans lequel est un pressoir... au milieu duquel est une tour d'une hauteur prodigieuse et d'une épaisseur extraordinaire* ».

13 MAISON VIGNERONNE

Exemple de logis vigneron, occupant une faible surface au sol, avec une façade sur rue pourvue d'un escalier extérieur dont le perron ménage un accès au cuvage et à la cave. Les pièces d'habitation se situaient au 1^{er} étage

et le perron couvert d'un auvent, appelé *estre*, servait aux beaux jours d'espace de vie complémentaire.

14 ENCEINTE FORTIFIÉE

Vestiges de l'enceinte : tours, meurtrières, passages voûtés. Vue sur le château de Buron, le village de Parent et les volcans de la Comté.

PROMENADE BUISSONNIÈRE

Au gré de votre déambulation, nombreux détails d'architecture : encadrements sculptés de la fin du Moyen-Âge, appuis moulurés du 18^e siècle, clefs d'arc sculptées, dates gravées ou encore motifs de cœur ou autres porte-bonheurs ouvrageant les persiennes. Remarquer également les battants de portes à claire-voie qui permettaient d'aérer les caves, dont la fraîcheur remonte par les bouches d'aération percées au niveau du sol.

« LE TEMPS EST L'ARCHITECTE, LE PEUPLE EST LE MAÇON »

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire...

... en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe le service tourisme de l'Agglo Pays d'Issoire vous propose des visites toute l'année sur réservations.

Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service Patrimoine

coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements Pays d'art et d'histoire de l'Agglo Pays d'Issoire

Service Patrimoine
20 rue de la Liberté
63500 Issoire
Tél. 04 73 55 58 50
capissoire.fr
patrimoine@capissoire.fr

Office de Tourisme Auvergne Pays d'Issoire

Place Saint-Paul
63500 Issoire
Tél. 04 73 89 15 90
issoire-tourisme.com
info@issoire-tourisme.com

Le Pays d'art et d'histoire de l'Agglo du Pays d'Issoire appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Les Pays d'art et d'histoire de Moulins Communauté, de Riom Limagne et Volcans, Billom Communauté, Saint-Flour Communauté, du Haut-Allier et de l'Agglomération du Puy-en-Velay.

